

ARTS et spectacles

Suivez-nous @LD_Arts

LE TRILLIUM FAVORISE L'ÉMERGENCE

Cinq auteurs émergents, cinq saisons : Marjolaine Beauchamp (*Taram*), Annie Cloutier et Antoine Côté Legault (*Autopsies de biscuits chinois*), Philippe Landry (associé à la création de *Ik Onkar*) et Lisa L'Heureux (*Ciseaux*) s'associent au Théâtre du Trillium pour les cinq prochaines années. Le Théâtre mettra ainsi ses ressources humaines et financières au service de ses artistes.

D'AUTRES NOMS POUR LES FIORITUDES

MONTREAL — Daniel Lavoie sera des artistes qui composeront la distribution des *Fioritudes*, spectacle qui donnera le coup d'envoi officiel de la 26^e édition des FrancoFolies de Montréal, le vendredi 13 juin. Outre Daniel Lavoie, ce spectacle hommage au plus récent album de Serge Fiori mettra aussi en vedette Monique Fauteux, Ian Kelly et Coral Eagan, qui se joindront à Antoine Gratton, Catherine Major, Alexandre Désilets et Marie-Pierre Arthur, dont la présence avait déjà été annoncée. En tout, dix musiciens et un choriste participeront à cette création exclusive présentée à la Place des Arts à 20 h.

Le duo Bianca Basso sur la Quatrième scène du CNA

L'amour de la musique... et l'inverse

YVES BERGERAS

ybergeras@ledroit.com

Réunis au sein du duo Bianca Basso, la chanteuse jazz Bianca Pittoors, une Franco-Manitobaine bien installée à Ottawa-Gatineau, et le polyvalent Marc Langis, bassiste de Céline Dion depuis bientôt 20 ans, feront découvrir leur premier bébé, *I Love*, qu'ils lancent ce soir à la Quatrième salle du Centre national des arts.

Un titre pas innocent puisque leur disque – douze titres livrés en anglais – parle de joie de vivre, d'apprécier le moment présent, les bonheurs simples, mais partagés.

Née de l'envie de rompre avec leur routine musicale respective, cette collaboration artistique, débutée à distance et à temps perdu, «choraire de Céline» oblige, s'est transformée avec le temps en véritable complicité.

Ils ont trouvé en l'autre une épaulement réconfortante, en 2010, au moment où chacun vivait de son côté une séparation douloureuse. Après quoi, Cupidon a joué ses gammes, sa harpe scellant plus intimement leur amitié.

«Quand tu tombes en amour, tu n'as plus le goût de continuer les petites dates», expose la chanteuse, qui, du coup, a délaissé les spectacles jazz où elle s'entourait de différents musiciens d'Ottawa. «J'adore ce répertoire, mais Marc m'a amené à une autre place», soutient-elle, ravie d'explorer une pop qu'elle a longtemps boudée.

Les murs de la résidence que le couple partage à Aylmer, sont tapissés de tableaux – certains

signés Bianca Pittoors, également peintre et photographe; une quinzaine d'instruments – basses, dobro, violoncelles de toutes tailles, une cithare rapportée de Shanghai, une rarissime omni-basse, etc. – décorent le salon, rendu plus exigu encore par la présence d'une batterie et d'un piano.

Des artistes complets, qui partagent à quatre mains toutes les étapes de création, jusqu'à la réalisation finale, même si le musicien, formé au conservatoire, est plus présent aux compositions et au mixage, tandis qu'elle manie davantage la plume. Ils se relaient au micro, ou chantent en harmonie. Elle, mezzo-soprano, en a profité pour changer de registre et pour «explorer sa voix d'alto».

«J'ambitionnais de chanter depuis longtemps, mais je n'avais pas le goût de faire ça seul», avoue le baryton, ravi d'avoir enfin trouvé une relation symbiotique, lui qui *trippe* depuis longtemps sur le duo créatif Lennon/McCartney. «J'ai toujours rêvé d'une relation de travail comme ça, où on se relance constamment, et qui permet de se dépasser.»

En studio, ont primé la légèreté et la spontanéité. «C'est comme si on était parti en vacances», partage Bianca Pittoors au sujet de leurs sessions d'enregistrement à Almonte. Pour les arrangements, ils ont engagé une dizaine de musiciens qui les inspirent, dont le guitariste de Norah Jones, Kevin Breit. Une carte blanche offerte sans rencontres ou discussions préalables. Les invités ont découvert le canevas sur place et apporté leurs idées *in vivo*. Le «bidouillage» aux consoles a été



ETIENNE RANGER, LeDroit

Bianca Pittoors et Marc Langis seront en spectacle ce soir, au Centra national des arts.

réduit au minimum.

«On est aux antipodes de l'immense mécanique de Céline» atteste le bassiste, qui souhaite montrer, en toute «indépendance», d'autres facettes de ses talents.

Autour d'une pop qui flirte parfois avec le jazz, mais puise à toutes sortes d'influences – du folk au reggae en passant par le swing – et «qui sonne *vinatge*», assume Marc Langis, le duo a peaufiné «le son Bianca Basso», marqué par les «pulsations de la grosse caisse».

Et par la basse ou contrebasse qui donne le ton. «Pour une chanteuse de jazz, la basse c'est la racine de l'accord et c'est une voix en soi» souligne Bianca.

«Si tu as une bonne mélodie et une bonne ligne de basse pour fondations, c'est relativement facile de meubler avec le reste», poursuit «Basso».

Ce soir, accompagnés de Sébastien Langlois aux percussions, ils approfondiront les sonorités plus jazz latines de leur répertoire et incluront quelques reprises de standards français ou des Beatles.

«On veut partager cette musique qui, finalement, a donné un sens à nos vies. Et tout ce qu'on espère, c'est que les gens nous quittent avec le sourire, en se donnant la main, et peut-être avec l'envie d'aller faire l'amour», évoque la chanteuse.

POUR Y ALLER :

OÙ? Centre national des arts QUAND? Ce soir, 19h30 RENSEIGNEMENTS? 1-888-991-2787; www.ticketmaster.ca;

Les villes du Québec augmentent leur budget à la culture

LEDROIT, LE JEUDI 5 JUIN 2014

QUÉBEC — En l'espace de cinq ans, les municipalités de l'ensemble de la province ont haussé leurs dépenses annuelles dans le secteur de la culture dans une proportion moyenne de 7,6 %, selon les résultats d'une étude de l'Observatoire de la culture et des communications de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

En 2012, selon les chiffres rendus publics mercredi, les municipalités du Québec ont consacré

843,1 millions \$ à la culture, soit quelque 214 millions de plus qu'en 2008.

Durant cette période, selon un communiqué de l'ISQ, la croissance des dépenses culturelles des municipalités a été supérieure à celle de l'ensemble de leurs dépenses de fonctionnement, qui se sont élevées à 6,3 %.

Dans l'ensemble, les municipalités québécoises ont consacré à la culture 4,8 % de leurs dépenses de fonctionnement en

2012. Les municipalités de 25 000 à 99 999 habitants sont celles qui allouent la plus grande part de leurs dépenses à la culture, soit 5,9 %.

Les dépenses culturelles par habitant se situent à 80,31 \$ dans les municipalités du Québec. Dans le cas de Montréal et Québec réunies, elles atteignent 129,17 \$.

Par ailleurs, en 2012, les municipalités québécoises ont versé 50,1 M \$ en cachets d'artistes et

honoraires et 98,0 M \$ en subventions octroyées à des organismes culturels du milieu. En regroupant ces deux catégories de dépenses, on obtient le deuxième poste en importance (soit 23,1 % des dépenses), le premier poste étant occupé par les salaires et avantages sociaux qui représentent 45,1 % des dépenses culturelles, précise l'ISQ.

Ce sont les municipalités de 100 000 à 199 999 habitants qui consacrent la part plus impor-

tante de leurs dépenses aux cachets d'artistes et honoraires et aux subventions octroyées, soit 39,6 % pour ces deux catégories combinées.

En 2012, l'ISQ dénombrait 1111 municipalités locales sur le territoire du Québec, dont 933 ou 84,0 % avaient moins de 5 000 habitants. La population du Québec était estimée à 7 984 234 habitants, en croissance de 0,96 % par rapport à celle de 2011.

La Presse Canadienne